

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[160_Correspondances : 1857-1874](#)[Item](#)[Milan, le 26 février 1870, Cesare Cantu à François Guizot](#)

Milan, le 26 février 1870, Cesare Cantu à François Guizot

Auteurs : Cantu, Cesare (1807-1895)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [histoire](#), [Instruction publique](#), [Publication](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-02-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote20, AN : 163 MI 42 AP 160 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Cantu, Cesare (1807-1895), Milan, le 26 février 1870, Cesare Cantu à François Guizot, 1870-02-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6347>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Milan (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 07/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

30

Memorandum

L'histoire de nos jours est une suite constante de nos efforts de
 progrès. Le monde se transforme avec le plus grand bonheur de
 tous ceux qui ont le courage de s'en saisir. C'est un grand bien
 que de voir le plus grand état de l'humanité se transformer et à cette
 "évolution" que nous nous attachons, surtout avec toute la science
 et l'industrie que nous possédons. Mais, au milieu de ce progrès, il y a
 des moments où l'on se sent oppressé. En France, on s'aperçoit que
 nos efforts ne nous ont pas encore fait gagner tout ce que nous
 espérons. On se sent oppressé, mais trop pour succomber
 à une telle situation et à ces conditions de souffrance.

Il faut donc, dans une situation de ce genre, se
 rendre compte de la situation de l'économie et de quelques
 autres choses académiques. Il faut aussi s'occuper de la
 situation de nos institutions et de nos professeurs. Il faut
 aussi se rendre compte de la situation de nos professeurs
 et de nos institutions.

Monsieur le Ministre

Votre dévoué
 Léon Guizot